

**SORTIE BOTANIQUE
DANS LA VALLEE DU LAY
AUTOUR DE SAINT-VINCENT-PUYMAUFRAIS
(VENDEE) LE 2 MAI 1999**

**Alain TEXIER¹
Théophile YOU²**

Située au milieu de la Vendée, la vallée du Lay est fréquemment citée dans la bibliographie, notamment sur la commune de Chantonnay. Dès le début du siècle, des sorties de la Société Botanique des Deux-Sèvres ont eu lieu près du lieu-dit *Trizay*. Depuis, plusieurs botanistes ont parcouru les coteaux du Lay, mais c'est M. Godreau qui a le plus exploré ce secteur. La zone présentée ici se trouve au sud-ouest de Chantonnay et au nord-est de Sainte Hermine. Elle ne prend pas en compte la partie de la vallée située au nord de la Réorthe.

LA VALLEE DU LAY

1. GEOLOGIE

1.1. Les micaschistes

Ils occupent la majeure partie de la vallée. Ce sont des schistes micacés à sédiments de taille variable (fin à grossier). La roche la plus ancienne du socle granitique de Pouzauges est d'âge inférieur à 480 millions d'années. A certains endroits, le schiste ressort et forme des éperons rocheux. En s'altérant, la roche donne un sol argileux et caillouteux (cailloux de quartz).

¹ La Verrie, 85310 CHAILLÉ-SOUS-LES-ORMEAUX

² L.P.O. Vendée, Les Etablières, B.P. 609, 85015 LA ROCHE-SUR-YON Cedex

1.2. La roche sédimentaire du Lias inférieur

On trouve le Lias sur la bordure sud de la vallée. Il correspond à une partie du bassin calcaire de Chantonay. D'une épaisseur variant de 5 à 10 m, c'est un calcaire jaune-brun (jaunakin) qui se présente par plaques et donne un argile résiduel de couleur brune. Il représente le niveau aquifère de la plaine de Luçon.

2. PEDOLOGIE

Les sédiments apportés par le Lay (alluvions modernes du Lay) forment des basses terrasses. Par altération, ces sédiments donnent un sol argileux avec des cailloux de quartz et la vallée, à cet endroit, se trouve sur une zone de transition entre les roches schisteuses (acides) et les calcaires (basiques), ce qui peut former des zones neutrophiles. Mais les sols sont généralement limono-sableux, voir sablo-limoneux sur les pentes douces, avec un sol argileux en profondeur, dû à l'altération du sous-sol schisteux.

3. TOPOGRAPHIE ET ACTIVITES HUMAINES

L'aspect de la vallée du Lay est relativement varié. Elle alterne des coteaux boisés de chêne et de châtaignier sur les versants pentus, et dès que la topographie s'adoucit, elle est intensivement cultivée, au détriment des rares prairies naturelles bordant la rivière. Dans le secteur, le Lay n'est pas encore canalisé, d'où un tracé sinueux, avec une exposition variable des versants.

SITES PROSPECTES AU COURS DE LA SORTIE

Nous avons visité pendant la journée du 2 mai 1999 trois secteurs dont deux sont décrits dans cet article : *La Plissonne* sur la commune de Saint-Vincent-Puymaufrais (commune associée à Bournezeau), *La Bourie* et les *Coteaux du Lay* sur la commune de Simon-la-Vineuse qui est maintenant rattachée à Sainte-Hermine.

1. LA PLISSONNE EN SAINT-VINCENT-PUYMAUFRAIS

Cet arrêt était principalement consacré au ciste à feuilles de sauge (*Cistus salvifolius*), plante de la Liste Rouge armoricaine protégée régionalement en Pays-de-la-Loire, qui atteint sa limite nord de répartition en Vendée (voir carte extraite de Dupont, 1990). Quelques zones humides ont aussi été visitées où nous avons vu notamment *Veronica beccabunga*, *Anagallis tenella*, *Carex hirta*, *Carex ovalis*, *Glyceria fluitans* et *Glyceria declinata*.

2. LA BOURIE EN SAINTE-HERMINE

Le secteur prospecté se trouve sur le bord sud de la D948. C'est un bois exposé à l'ouest qui possède une vieille prairie naturelle humide au pied de la pente.

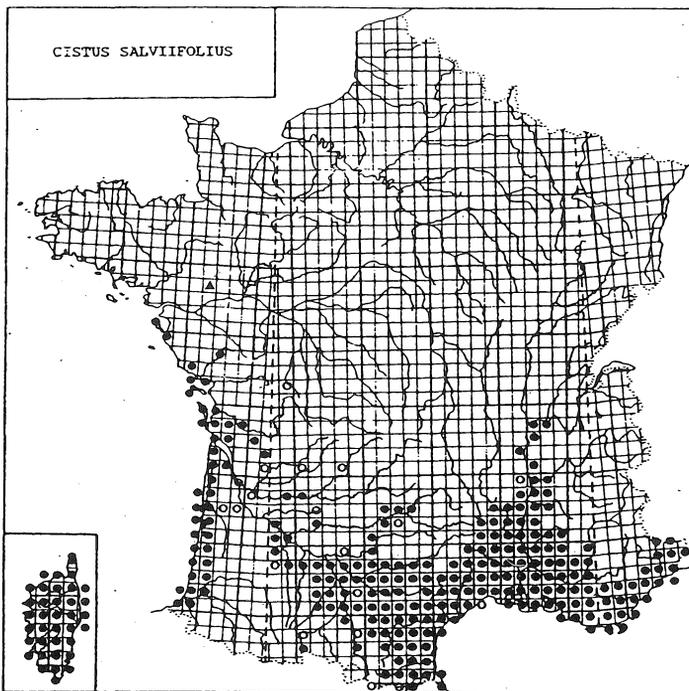
Dans cette prairie, une semaine avant la sortie, une belle station de *Coeloglossum viride*, orchidée de la Liste Rouge armoricaine également protégée en Pays-de-la-Loire, a été découverte par T. You.

Liste des taxons observés, La Bourie, Commune de Sainte-Hermine :

<i>Carex glauca</i>	<i>Melica uniflora</i>	<i>Ranunculus ficaria</i>
<i>Carum verticillatum</i>	<i>Myosotis caespitosa</i>	<i>Ranunculus parviflorus</i>
<i>Cirsium cf. dissectum</i>	<i>Orchis laxiflora</i>	<i>Ranunculus repens</i>
<i>Coeloglossum viride</i>	<i>Orchis morio</i>	<i>Scorzonera humilis</i>
<i>Cruciata laevipes</i>	<i>Polygonatum</i>	<i>Serratula tinctoria</i>
<i>Geranium dissectum</i>	<i>multiflorum</i>	<i>Silaum silaus</i>
<i>Geranium molle</i>	<i>Potentilla montana</i>	<i>Succisa pratensis</i>
<i>Heracleum sphondylium</i>	<i>Pulicaria dysenterica</i>	<i>Symphytum officinale</i>
<i>Juncus conglomeratus</i>	<i>Pulmonaria longifolia</i>	
<i>Lathyrus pratensis</i>	<i>Ranunculus arvensis</i>	

NOTE SUR LES STATIONS DE *CISTUS SALVIFOLIUS*

1. REPARTITION EN FRANCE



Répartition de *Cistus salvifolius*
- d'après Dupont, 1990 - Atlas partiel de la Flore de France -

2. SITUATION DES STATIONS

2.1. Les éperons rocheux

Les affleurements rocheux font 4 à 5 mètres de haut, mais ils n'abritent pas tous des stations de ciste à feuilles de sauge. On trouve cette plante héliophile au niveau d'affleurements exposés plein sud, avec une fine couche de terre qui est parfois inexistante. La taille des stations est variable : cela va du simple pied isolé à des surfaces de 5 m² ; le ciste forme un tapis très touffu à certains endroits.

2.2. Station en lisière de bois

Il s'agit d'un talus d'environ 1,40 mètres de haut, exposé plein sud, situé entre un chemin et un bois. La station est ici très différente des précédentes, car il n'y a pas d'affleurements rocheux et la couche de terre est épaisse. La plante s'étale assez régulièrement tout le long du talus, sur une longueur d'environ 100 mètres.

2.3. En bordure de haie

Dans cette zone assez insolite, le ciste pousse sur un talus en bordure de haie et sur la banquette de la route. La zone est peu ensoleillée mais séchante car le talus est très abrupt. Malgré le fait que tous les ans les engins de débroussaillage taillent le ciste, la station arrive à se maintenir.

3. PLANTES COMPAGNES

Il n'y a pas eu d'inventaire précis sur les différentes stations, mais la diversité floristique semble assez faible, le même cortège de plantes héliophiles et de milieux secs se retrouvant sur les stations : principalement *Cytisus scoparius*, *Erica cinerea*, *Jasione montana*, *Rumex acetosella*, *Teucrium scorodonia* et *Ulex europaeus*.

CONCLUSION

Les stations de *Cistus salvifolius* des affleurements rocheux situés aux environs de Saint-Vincent-Puymaufrais ont bien été recherchées, mais il serait intéressant de prospecter d'autres éperons sur l'ensemble de la vallée du Lay.

La sortie botanique effectuée le 2 mai 1999 ne nous a donné qu'un aperçu de la diversité floristique de la vallée du Lay. Il faudrait ajouter à la liste des plantes remarquables recensées depuis plus de dix ans *Euphorbia hyberna*, *Doronicum plantagineum*, *Corydalis solida*, *Fritillaria meleagris*, *Festuca heterophylla*, *Isopyrum thalictroides*, *Asplenium billotii*, *Ophioglossum vulgatum*, *Gratiola officinalis* ...

Enfin, nous tenons à remercier M. Dupont qui nous a fait profiter de son expérience au cours de cette sortie, ainsi que Michel Godreau pour ses nombreuses prospections dans l'anonymat.